

Les transmutations biologiques

Au sein des cellules, les microorganismes mettent en œuvre des réactions métaboliques, soit pour assurer une opération vitale (anabolisme), soit pour extraire l'énergie des nutriments (catabolisme). Les transmutations biologiques à faible énergie sont des permutations parmi les atomes qui permettent ces réactions.

Dans notre corps, il y aurait environ 8 000 désintégrations par seconde et près de 15 000 ferments (enzymes) dans chaque cellule. Ces ferments participent à ces désintégrations – *dont font partie les transmutations biologiques* – si nécessaires aux êtres vivants.

Chaque matière vivante est différente et par conséquent unique : en raison de sa composition, à savoir les ferments (ou enzymes), elle est en mesure d'opérer elle-même des transmutations.

Un peu d'histoire...

Anaxagore de Clazomènes, philosophe grec, énonçait déjà que *"rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau"* ... 450 ans avant J.C.

Antoine Lavoisier (1743-1794), un des pères de la chimie moderne, reformulait ce principe en énonçant cette maxime : *"rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme"*.

Dmitri Mendeleïev (1834-1907), chimiste russe connu pour ses travaux sur la classification des éléments, publia, en 1869, une première version du tableau périodique des éléments.

Corentin Louis Kervran (1901-1983) élaborait, à la fin des années 50, la théorie des transmutations biologiques des éléments :

il expliqua le résultat de certaines observations, effectuées sur des êtres vivants ou en géobiologie, grâce à la fusion ou à la fission d'atomes sans radioactivité détectable.

Par exemple, le calcium des os viendrait du magnésium absorbé. Cela peut se traduire au sein de tous les êtres vivants : sol – plantes – animaux – humains.

Ce scientifique français dépasse cette idée qu'un élément simple peut se combiner à un autre élément simple pour engendrer un troisième élément simple. En effet, la matière vivante possède une nouvelle propriété, celle de favoriser des transmutations à faible dégagement d'énergie, activées par des enzymes et coenzymes.

Ces transmutations peuvent se produire, non seulement, sous forme d'ajout mais aussi sous forme d'extraction : enlever, à un élément simple, les particules d'un autre élément simple, permet d'obtenir un troisième élément simple.

Selon Kervran, 5 règles précises permettent aux transmutations biologiques de se réaliser. Avant de les énoncer, rappelons que le *tableau périodique des éléments*, dit de *Mendeleïev*, répertorie les éléments chimiques connus, les classe selon leur numéro atomique, dans l'ordre croissant, et indique leur masse atomique :

Atome d'oxygène

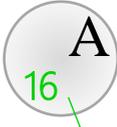


Z
8

Z

numéro atomique
=
nombre de protons
=
nombre d'électrons
=
rang tableau périodique des éléments

Oxygène



A
16

A

nombre de masse atomique
=
nombre de protons
+
nombre de neutrons

nombre de masse - nombre de protons = nombre de neutrons

A - **Z** = neutrons

Par exemple, dans l'atome d'oxygène :

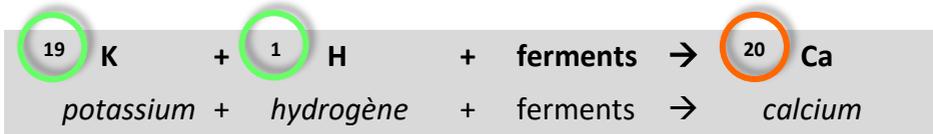
16 - **8** protons = **8** neutrons

5 règles selon Kervran conditionnent les transmutations biologiques

1. Indiquées dans le tableau périodique des éléments, les masses atomiques de chaque élément doivent s'équilibrer. Par exemple :



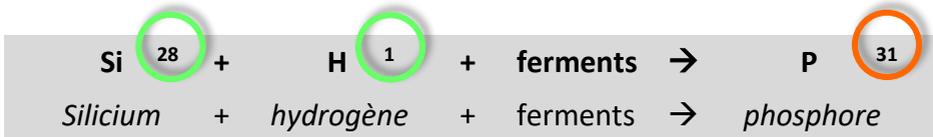
2. Le nombre d'électrons, composant chaque élément et correspondant à son rang dans la table de Mendeleïev, doit s'équilibrer exactement. Le calcium étant le 20^{ème} élément du tableau, 20 électrons circulent autour de son noyau. Par exemple :



3. Les extractions ou les ajouts de l'un des éléments suivants : **Hydrogène**, **Oxygène**, **Carbone** ou **Lithium**, conditionnent la transmutation biologique. Par exemple, après une extraction :



4. Les transmutations sont réalisées uniquement avec des éléments naturels stables (voir exemple règles n°1 et n°2). Avec un isotope instable, la transmutation est impossible.



La réaction ne peut s'effectuer car la masse atomique du phosphore équivaut à 31 au lieu des 29 attendus.

5. La présence de ferments (enzymes) spécifiques détermine la réalisation effective de la transmutation.

Marcel THÉBAULT apporte quelques précisions sur les transmutations, qui soulèvent de nombreux questionnements, lors de la conférence qu'il a tenue pendant la 9^{ème} assemblée des clients.

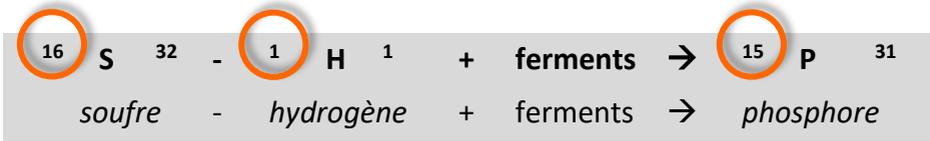
En introduction à ce vaste sujet, nous pouvons présenter les travaux conduits par Albrecht Von HERZEELE, de 1875 à 1882, "en culture hydroponique (sans sol). Il montre qu'en ajoutant un sulfate à l'eau distillée utilisée pour la germination, c'est le phosphore qui augmente dans les plantules" (extrait du livre "À la découverte des transmutations biologiques" par Corentin Louis Kervran - 1966).

On aurait donc, ici, suivant la loi des transmutations biologiques :

Soufre - hydrogène + ferments (enzymes) = phosphore



Les masses atomiques de chaque élément, indiquées dans le tableau périodique des éléments, sont équilibrées.



Correspondant à son rang dans la table de Mendeleïev, le nombre d'électrons, composant chaque élément, doit s'équilibrer exactement. Le soufre étant le 16^{ème} élément du tableau, 16 électrons circulent autour de son noyau.

Il est bon de rappeler que C. Louis KERVRAN a élaboré une théorie sur les transmutations dont l'auteur de ces lignes s'est inspiré.

Il est prématuré de croire qu'on peut expliquer tous les phénomènes vitaux par la seule chimie. La biochimie, la biophysique ne sont que des aspects partiels de manifestations de ce qui vit, animal ou végétal.

Par exemple la transformation de l'azote atmosphérique en ammoniac (puis amines) est un processus très difficile et des conditions très drastiques caractérisent la démarche industrielle (haute pression, température élevée).

Pourtant les systèmes biologiques effectuent cette réaction à pression et température ambiante grâce à une enzyme : la nitrogénase.

Azote atmosphérique + nitrogénase = ammoniac
Ammoniac + nitrogénase = amines
Amines + nitrogénase = acides aminés

Peut-on dire qu'il n'y a que la nitrogénase qui intervienne dans ces réactions, quand on sait qu'à l'intérieur de chaque cellule du sol, de la plante, de l'animal, il y a environ 15 000 ferments (ou enzymes) ?

Chaque ferment joue un rôle prédominant au niveau de la catalyse. Il serait aussi porteur de mémoire à l'intérieur de chaque cellule. Ces ferments ont emmagasiné les peurs, les stress, comment vont-ils s'en débarrasser ? Vont-ils répondre favorablement à la demande de la cellule ?

D'après le chimiste Antoine LAVOISIER, à la fin du XVIII^{ème} siècle :

"Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme."

Il a fallu attendre le XX^{ème} siècle pour que ce principe d'invariance de la matière, indiscuté pendant plus de 100 ans, reçoive une première brèche officiellement reconnue. Ce fut la découverte de la radioactivité naturelle qui montrait que certains corps pouvaient transmuter en un corps différent, ce qu'avaient affirmé les *alchimistes* du Moyen Age, si profondément raillés au XVIII^{ème} siècle, et surtout au XIX^{ème}, même encore de nos jours.

*"Nous sommes habitués à ce que les hommes raillent
ce qu'ils ne comprennent pas."*

Johann Wolfgang Goethe (1749-1832)

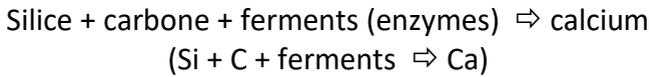
Cette brèche dans la loi de Lavoisier ne concernait que les corps radioactifs... Il est certain que de nombreuses manifestations de la vie se traduisent par des réactions chimiques. Mais il est faux de croire qu'il n'y a que des réactions de chimie et que toute observation doit s'expliquer par une réaction chimique.

Si tel était le cas comment se fait-il que le poussin venant d'éclore contienne plus de calcium que l'œuf dont il est issu ?

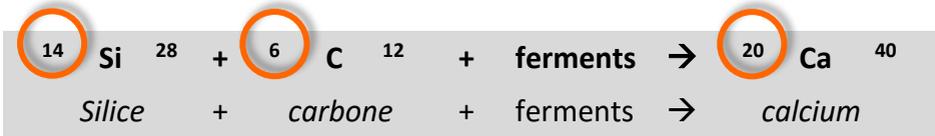
Ou encore, d'où vient le calcium dans la pâquerette lorsqu'elle pousse dans des sols dépourvus de calcaire ?

Certains végétaux, pourvus largement de calcium, poussent en terrain non calcaire, comme par exemple le chêne dont on retrouve 60 % de calcium dans les cendres.

Ainsi, pour recalchifier, il ne faut pas forcément du calcaire, mais il est possible d'utiliser de la silice organique ou de l'extrait de prêle, ce qui permettra à l'organisme de fabriquer son propre calcaire.



Les masses atomiques de chaque élément, indiquées dans le tableau périodique des éléments, sont équilibrées.



Correspondant à son rang dans la table de Mendeleïev, le nombre d'électrons, composant chaque élément, doit s'équilibrer exactement. Le silice étant le 14^{ème} élément du tableau, 14 électrons circulent autour de son noyau.

Lors des transmutations biologiques, par l'intermédiaire d'enzymes, les 2 corps en présence se rapprochent pour constituer un nouvel élément. Les noyaux fusionnent, les couches électroniques se chargent des électrons...



- Correspondant à son rang dans la table de Mendeleïev, le nombre d'électrons, composant chaque élément, doit s'équilibrer exactement. Le sodium étant le 11^{ème} élément du tableau, 11 électrons circulent autour de son noyau.
- Les masses atomiques de chaque élément, indiquées dans le tableau périodique des éléments, sont équilibrées.

Dans la cellule nerveuse animale :

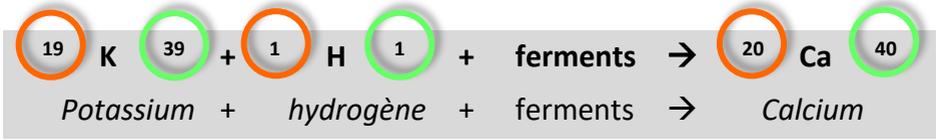
Quand il y a autant de potassium à l'intérieur qu'à l'extérieur de la paroi de la cellule nerveuse, le potentiel électrique devient presque nul et les nerfs sont annihilés et c'est l'arrêt du cœur, des poumons...

Quand l'équilibre électromagnétique est satisfaisant, nous devons trouver environ 35 fois plus d'**ions potassium** à l'intérieur et environ 20 fois plus d'**ions sodium** à l'extérieur.

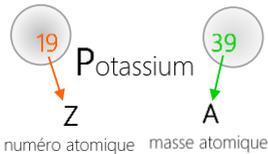
Le déséquilibre électromagnétique provoque une vulnérabilité face aux maladies et aux parasites. Les composés minéraux VITALSEL, en tant qu'inducteurs, favorise l'action des ferments afin de permettre aux organismes vivants, non seulement de s'autodéfendre, mais aussi, de s'autoéquilibrer en matière de minéraux et d'oligo-éléments. Par le jeu des transmutations biologiques, l'apport régulier des produits VITALSEL rétablit l'équilibre électromagnétique essentiel à toute forme de vie.

Exemple d'une transmutation biologique

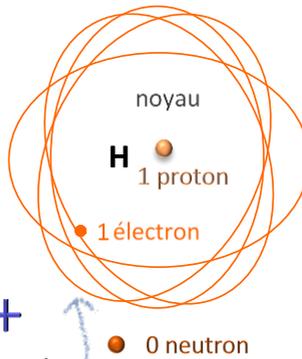
VITALSEL, en tant qu'inducteur, favorise l'action des ferments (enzymes et coenzymes) mettant en œuvre le processus biologique de la transmutation.



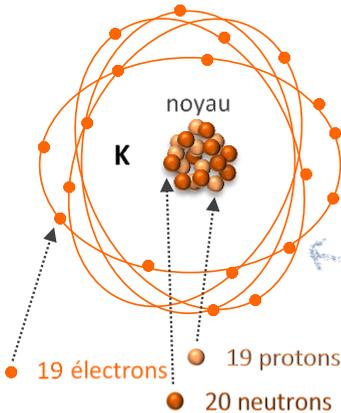
Atome de potassium



Hydrogène



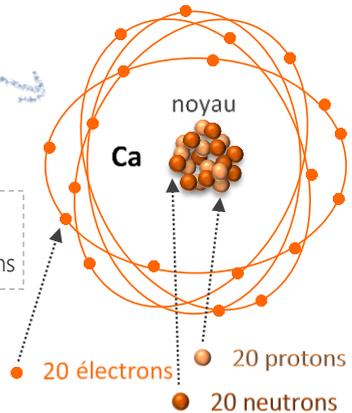
Potassium



+

ferments

Calcium



atome de potassium

$$39 - 19 = 20$$

nbre de masse A - nbre de protons Z = nbre de neutrons

Marcel Thébault, le 16/10/2019